

tchû nos les Sossons



«Fayez toudjou l'bin t't' autou d'vou
avû l'cûr laurdge et amitieux.»

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orvalx asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier
Place Albert I^{er}, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BUREAU DE DEPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite.
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale
ou partielle est illicite.

N° 39 - SEPTEMBRE 2000

BELGIQUE - BELGIË
P. P.
6820 FLORENVILLE
11/518

Les dessous de Mathilde

Que d'eau, que d'eau... belle expression populaire qui caractérise un temps pluvieux. Et pourtant, que d'eau faut-il pour produire de la bière. A tel point que des études très sérieuses dans le monde entier et plus particulièrement dans le monde brassicole, visent à en réduire la consommation.

L'eau, source de vie, fait l'objet de convoitises et de conflits sur l'ensemble de notre planète. Au Moyen Orient, un conflit s'éternise. Peu de personnes imaginent à quel point les approvisionnements en eau peuvent influencer les négociations de paix dans cette région du globe. Au Mozambique, a contrario, l'eau finira par emporter les derniers espoirs de sauver à court terme le développement de ce pays, et donc d'assurer le bien être d'une population vivant au quotidien une souffrance indescriptible.

Faut-il mettre l'eau en bouteille pour qu'elle soit buvable ?

Faut-il mettre l'homme en bière pour que l'on chante ses louanges ?

Oserions-nous nous rappeler une époque si peu éloignée où il suffisait d'ouvrir un robinet, de remonter un seau d'un puits, de prélever l'eau d'une source, pour étancher sa soif ?

A l'heure actuelle, ces gestes simples sont la plupart du temps à proscrire, sous peine de souffrir d'une intoxication. Hormis dans quelques endroits privilégiés, il n'est donc plus possible de s'approvisionner en eau potable. Et, plus grave sans doute, ces endroits privilégiés sont de plus en plus la propriété d'industriels qui n'ont d'autres objectifs que de rentabiliser ce nouvel or que l'on dit bleu. Suez-Lyonnaise des Eaux, pour ne citer que ce groupe industriel, s'empare de jour en jour avec de plus en plus de succès, de la maîtrise d'un bien vital pour chacun d'entre nous. Et ce, avec la complicité de ceux qui nous gouvernent.

Pendant ce temps, nous continuons à produire de la bière, fort heureusement avec de moins en moins de besoins en eau. S'il fut une époque où, pour produire un litre de bière, il fallait 10 litres d'eau et même parfois plus, les progrès technologiques récents nous permettent de réduire de manière significative ce ratio. En Amérique du Sud, nos confrères brasseurs, de qui nous avons d'ailleurs beaucoup à apprendre, arrivent à produire un litre de bière avec 3,5 litres d'eau. En Belgique, le fleuron de notre industrie brassicole annonce 4,5 à 5 litres d'eau par litre de bière. Que font pendant ce temps les autres brasseurs belges ? Difficile à évaluer, puisqu'il n'existe pas à ce jour de statistiques officielles. Osons seulement espérer qu'ils se soucient de ce paramètre et pas seulement des chiffres de vente et de rentabilité à court terme.

L'eau, chimiquement un des éléments les plus simples que l'on trouve sur terre, est loin d'avoir révélé tous ses secrets. Un article récent, découvert dans une revue scientifique, indique qu'une consommation trop abondante peut induire de l'hypertension. Ce phénomène a été vérifié sur des personnes ne souffrant apparemment d'aucun trouble connu et serait la conséquence de la présence de certains sels.

Que ne faudra-t-il donc répéter que l'excès nuit en tout !

L'eau contient des sels que le brasseur utilise pour influencer le goût de la bière qu'il produit. Suivant que l'on se trouve à Pilsen, à Burton-on-Trent, à Louvain ou à Orval, et pour autant que la composition de l'eau ne soit pas volontairement modifiée, les bières produites seront identifiables sur ce seul paramètre. Il est connu que des bières fabriquées avec des eaux riches en NaCl (sel de cuisine) ont plus de rondeur. A l'inverse, la combinaison de sulfates et de calcium conduit à des bières plus sèches, tandis que les bicarbonates mal maîtrisés peuvent être responsables d'une amertume désagréable.

L'évolution des connaissances scientifiques nous entraîne vers une meilleure maîtrise des procédés de fabrication. Les consommateurs peuvent donc espérer des bières plus saines et une meilleure protection de l'environnement. Les bienfaits de la bière sur la santé seront encore longuement discutés. Rappelons seulement que si l'eau est physiologiquement nécessaire au bon fonctionnement de nos cellules, s'abstenir de consommer de l'alcool ne sera jamais néfaste à la santé. Que ceux qui optent pour les plaisirs que peut procurer la dégustation d'une bière se souviennent du slogan : une bière fabriquée avec savoir se déguste avec sagesse.

JMR

En guise d'éditorial

Quelques réflexions sur une « Euro ratée »...

La Belgique avait retrouvé une belle unité, pour croire mordicus aux chances de son équipe, dans cette «EURO», que nous avions le privilège d'accueillir.

Hélas, l'Italie d'abord, la Turquie ensuite, sont passées par là, et le rêve s'est envolé... Souhaitons maintenant que ce bel élan demeure... et qu'on ne commence pas à chercher des « têtes de turcs » à qui faire endosser cet échec !

A l'occasion de cette manifestation, on a pu constater qu'en sport également, la société était à deux vitesses... Quand on compare le luxe dans lequel ces équipes vivent, les salaires payés aux vedettes... et la galère dans laquelle se débattent nos petits clubs amateurs... On ne peut qu'être heurtés... Si on parle d'une Europe à deux vitesses, il faut éviter qu'un fossé ne se creuse à tous niveaux... y compris au niveau sportif...

Autre spectacle navrant que celui de la violence, du hooliganisme, qui n'a plus rien à voir avec le sport... Triste exemple pour nos jeunes, notamment, qui n'ont pas besoin de tels spectacles, après tout ce que nous montre déjà une certaine télévision...

Conservons nos îlots de paix, que sont nos Confréries... Essayons de faire « taches d'huile » à tous niveaux... pour que la devise de notre Confrérie ne devienne pas, elle aussi, une sorte de vestige d'un passé qui serait révolu... Alors... « Fayons toudjou l'bin t't' autou d'nous... avû l'cûr laurdge et amitieux... » Les choses iraient bien mieux !!

Georges Théodore

Tchansan des Sossons d'Orvalx

RUFRAIN : An coumins par là !!!

Tchantans, Tchantans eun' Tchansan pou nous autes.

Tchantans bin fôrt, y faut nous fâr oi.

Dèrè qui veut qu' dj' sans des drol's d'apôtes.

Tchantans tourtous lu langatch du païs.

Tchantans tourtous lu langatch du païs.

COUPLET 1

Dès la mâjan, gnè la cujine et l'pèle.

Y gnè l'culot ousqu' l'Marcô ronfèle.

Peu y gnè l'four aveu sa laurtch tchimmaïe.

An z'y fâ l'pain, la buaïe, la cujnaïe.

COUPLET 2

Tchû nous ossi, gnè les Sossons d'Orvalx

Qu'an coum duvise d'fâr lu bin pat'avau

Y lèvant l'coud pad'sou leu grand' tchumich

Ka in orval est fâ pou qu'an l'buvich.

COUPLET 3

S'nem èt l'tout d'cà, y n'anm qu' dès défauts.

Tous ces varas, les vrâs Sossons d'Orvalx

Y sant gaumets du la tête dj'us qu'aux piëds.

Èt c'est pou cà qu'an n'sé les ahotès.

COUPLET 4

Èt quand dj'mourrans, el pu tard qu' possip

Quand d'jarans fâ el pu d'bin qu' j'arans pu

An dèrè d'nous "Y z'ant cassè leu pipe

Y z'ant tchantè èt bin y n'tchantrans pu.

An s'arrèt pas qu'an z'èt swa.

Onze ans de solidarité O.V.R. Florenville

Le 22 décembre 1988, des Belges et des Français volaient au secours des villages roumains menacés de destruction par Ceausescu.

Au début de 1988, ce sont des architectes des deux pays qui s'inquiètent de la politique de Ceausescu concernant la destruction des villages roumains au profit de vastes ensembles urbanisés, centres agro-industriels où la population serait "casernée" au nom de la modernité.

En fait, le dictateur espérait, sous le couvert d'un aménagement du territoire pilote dans le monde européen, montrer à son grand frère russe la qualité du régime roumain comparativement à l'Union Soviétique qui partait en déliquescence. A cela, on peut ajouter la possibilité pour ce régime de réunir en quelques points sous haute surveillance, la population entière des campagnes souvent peu perméable aux idées du Parti.

Il fallait donc comme Cortez brûler ses bateaux, et donc faire disparaître les villages pour être sûr d'un non retour. Ce "génocide du patrimoine architectural" annonçait celui de ses habitants à plus ou moins long terme.

L'OPERATION VILLAGES ROUMAINS (O.V.R.) est mise sur pied le 22 décembre 1988 pour contrer ce plan de systématisation prévoyant de rayer de la carte 8000 villages. Les Architectes de Belgique lancent une campagne de sensibilisation au problème par le parrainage de villages roumains / villages belges. J'ai alors été chargé par le Conseil de l'Ordre des Architectes de Belgique de contacter les mandataires communaux de Florenville afin de les sensibiliser à la chose en leur donnant des documents explicatifs sur le problème. Ce fut fait le 1^{er} mars sous le maiorat de monsieur Joseph CRELOT.

L'année s'écoule, O.V.R. propose une série de villages dont le hameau de CASA DE PIETRA dans la Commune d'ARIESENI, au sud des Carpathes. L'analogie avec CHASSEPIERRE fit le reste et le village fut retenu.

Entretemps, tout s'accélère et pourtant, cet hiver 1989 n'est pas bien différent des autres. La Roumanie vit dans l'obscurité et le froid, faute de produits pétroliers; la disette noue les estomacs. Ce n'est pourtant pas la pauvreté qui embrase Timisoara au soir du 16 décembre. Les manifestants veulent empêcher le déplacement forcé de leur pasteur, opposé au Régime. Mais très rapidement, les slogans prennent un tour politique; les manifestants prennent d'assaut le siège du parti, brûlent les effigies de Ceausescu; assez curieusement, ni l'armée ni la Securitate n'interviennent cette nuit-là. Le lendemain, le sang coule à Timisoara. On relève 40 morts au moins. Entre-temps, les photos d'un charnier de corps mutilés attribués à la brutalité de la Securitate ont fait le tour de la planète, soulevant indignation et colère. En réalité, les cadavres ont été retirés de la morgue. La presse internationale est tombée à pieds joints dans le piège. Les insurgés, eux, croient avoir déclenché une révolution; ils sont les victimes d'une première manipulation dont le but apparent est d'étendre la révolte à Bucarest.

C'est chose faite le 21 décembre. Sur le coup de midi, le "Génie des Carpathes" s'adresse à la foule du haut du balcon du Comité Central. Pour donner la mesure de la reprise en main, la télévision retransmet l'événement, alors qu'elle ne diffuse pas à cette heure de la journée. Tout le monde se rappelle ce reportage historique ou le Conducator n'aura que le temps de prononcer quelques mots. Eparses, puis de plus en plus puissantes, les huées hostiles fusent. Ceausescu, incrédule, lève la main de haut en bas comme un automate impuissant. La retransmission s'arrête net, figée sur le visage défait et inquiet du "Génie des Carpathes". Toute la nuit, des centaines de Bucarestois résistent, les mains nues, aux forces de sécurité. Une cinquantaine d'entre eux meurent tués par balles ou écrasés par les chars.

Le lendemain, ils sont des milliers devant le Comité Central, lorsqu'un hélicoptère décolle vers midi. Un hurra assourdissant salue la fuite du dictateur. L'armée fraternise avec la foule qui brandit le drapeau national tricolore troué en son milieu: les emblèmes communistes ont été arrachés. Dans la soirée, sans trop savoir pourquoi, les tirs reprennent. Les tireurs, immédiatement baptisés "terroristes", appartiennent, dit-on, à la garde rapprochée du dictateur. Des agents provocateurs, d'irréductibles partisans du "Danube de la pensée"?

Personne ne sait, aujourd'hui encore, pour qui tiraient ces "terroristes", jamais arrêtés, qui se sont évaporés dans la nature à la mort de Ceausescu exécuté avec son épouse Elena le jour de Noël au terme d'une parodie de procès.

Le procès, sommaire, et l'exécution des Ceausescu, la manière dont le front de Salut national a pris le pouvoir, les fameux "terroristes" alimentent les spéculations. Pour certains, c'est un coup d'Etat planifié par Moscou, Gorbatchev souhaitant se débarrasser de Ceausescu tout en maintenant un régime communiste plus ouvert à la perestroïka. Pour d'autres, c'est la Securitate qui a décidé de lâcher le dictateur. Au-delà de ces hypothèses, reste une évidence: à la différence des autres révolutions à l'Est, le changement en Roumanie fut à la fois plus violent - 1500 morts au moins - et moins radical puisqu'une grande continuité a prévalu dans les structures de l'Etat. Timisoara et le pseudo-procès des Ceausescu compteront sans doute parmi les zones d'ombres d'une révolution née dans le mensonge.

Un an, jour pour jour, entre la création de l'O.V.R. et la disparition de celui qui en fut la cause.

L'euphorie fait graduellement place à l'amertume chez les Roumains qui, s'ils retrouvent une certaine liberté, souffrent très vite des privations engendrées par la transition vers l'économie de marché. C'est alors que l'O.V.R. change de philosophie. Les villages sont sauvés et restent en place, mais pas les habitants, d'où cet élan de solidarité vers ce peuple en détresse. Des centaines de convois acheminent vers la Roumanie vivres, médicaments, vêtements. Un élan de solidarité extraordinaire auquel 3000 Belges participent. En décembre 1989, au plus fort de la mobilisation, plus de 4000 communes sont concernées. La Croix-Rouge de Florenville lance son premier convoi, suivi d'autres vers ce petit village de carte postale au pied des Carpathes, mais dont la réalité dépasse l'entendement pour nous confortablement installés dans nos habitudes capitalistes. On découvre les ravages du régime dictatorial et autarcique de Ceausescu.

L'O.V.R. continue son action avec 800 communes (400 en Europe et 400 en Roumanie avec pour la Belgique 80 comités actifs en communauté française et germanophone et 150 en Flandre) car aujourd'hui le pouvoir d'achat a baissé de 60 % par rapport à 1989. Le chômage, pratiquement inexistant sous le régime communiste, touche 11 % de la population active, soit plus d'un million de personnes. Selon une étude réalisée pour le compte du Programme des Nations-Unies pour le développement, un Roumain sur trois vit en-dessous du seuil de pauvreté.

Dix ans après, CASA DE PIETRA n'a toujours pas d'électricité, ni d'égouts, ni d'eau courante, et pourtant son école entièrement aménagée par les dons de l'entité de Florenville, prouve le désir de la nouvelle génération de sortir de ce marasme. Arieseni, centre de l'entité, évolue mieux mais lentement.

Des bénévoles, sous la houlette du Docteur Heyde, continuent tous les deux ans à assurer le lien entre Florenville et ce petit coin perdu de Roumanie, en apportant aux dispensaires des médicaments et autres produits de première nécessité. Un texte de Jean-Claude Vandenbosch (Watrinsart) qui faisait partie, pour la première fois, de l'équipée de 1999, vous permettra de mieux comprendre l'impression de tristesse mêlée de tendresse que l'on ressent lors d'un premier voyage.

Mais au-delà de ce côté matériel, il faut éviter le phénomène oh combien normal d'érosion des sentiments. Le temps passe et l'on imagine que tout est rentré dans l'ordre, notre ordre, alors que le drame est toujours là, insidieux. Il a seulement changé de visage.

Les habitants de la commune d'Arieseni ne peuvent être oubliés car l'oubli, c'est déjà la mort.

Richard l'Ancien.

Voyage en Roumanie O.V.R. Florenville - 07/1999 Compte-rendu d'un participant à l'expédition.

Je voudrais vous faire part de notre joie, de notre étonnement suivis d'un peu d'inquiétude face à l'aventure que représentait cette expédition vers la Roumanie, lorsque le Docteur Marc Heyde nous a proposé d'y participer.

Dès le départ, nos craintes furent balayées. Nous avons rencontré des personnes charmantes, très vite, nous avons formé un groupe joyeux et convivial, chacun apportant sa note propre.

En Marc, nous avons découvert un chef d'expédition très attentif à notre bien-être, l'œil fixé à la caméra afin de ne rien perdre du voyage. Marc et Patricia furent réellement le ciment de notre groupe.

Odette (Gérardy), tu n'as pas hésité à te sacrifier lors de la visite d'Oradéa afin de surveiller les voitures, merci de ton souci constant de veiller à tout. Que dire de notre cher André (Gérardy), toujours content, toujours de bonne humeur. Jacky (Champluvier), tu étais responsable du petit côté officiel de notre expédition. Outre ton éloquence, j'ai admiré ta grande faculté de récupération; une petite sieste et hop, te voilà reparti. Thilda (Champluvier) grand amateur d'artisanat, tu m'as étonné par ta capacité à entasser des objets dans ta voiture. Depuis lors, j'ai découvert tes remarquables dons d'artiste.

Richard et Danielle (Delviesmaison) furent des compagnons pleins d'humour, sans vous les repas n'auraient pas été ce qu'ils furent. Vous pestiez parfois contre l'inertie du groupe à se mettre en route. Vous étiez aussi d'une générosité et d'une discrète gentillesse... plus d'un petit Roumain s'en souvient.

Quant à mon épouse, Marc l'a surnommée "Mouche"; allez savoir pourquoi! Elle nous a offert d'étonnants arpegges vocaux, très appréciés lors de nos soirées dansantes.

J'y repense déjà avec nostalgie; c'était le temps des cerises.

Et la Roumanie et les Roumains dans tout cela! Le pays est superbe, l'accueil extraordinaire. Dans toutes les familles, nous avons été reçus avec chaleur et générosité.

Ils sortent d'un régime qui pendant plus de 40 ans leur a interdit toute initiative. Leur problème est là. Au-delà de l'aide médicale, nous essayons de leur donner le goût de l'entreprise, principalement sur le plan touristique. Ils ont des merveilles à exploiter.

En acceptant de participer à ce voyage, je pense que chacun d'entre nous, à sa façon, a voulu dire à toutes ces personnes rencontrées, notre foi en leur volonté de changement.

Je voudrais emprunter à Martin Luther King l'expression des sentiments qui nous habitent:

"J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité de la liberté pour la vie de leur cœur."

Je crois que la bonne volonté, salvatrice et pacifique, deviendra un jour la loi.

Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et personne n'aura plus de raison d'avoir peur"

Jean-Claude Vandenbosch, Watrinsart

Ce voyage de 4.450 km dura 12 jours.

Le saviez-vous?

L'Euro Space Center fait peau neuve et vous propose, depuis le début du mois de mai un nouveau parcours spectacle. Vous pourrez entreprendre votre voyage au delà du visible. Vous pourrez aussi visiter l'espace et entrer dans sa magie... Du Big Bang des origines de l'univers à la vie sur Mars, tout vous sera conté: les planètes, les galaxies, les trous noirs, l'espace interstellaire. Laissez-vous prendre au jeu, redevenez poussières d'étoiles! Vous aurez l'occasion de conquérir de nouvelles frontières et de découvrir les projets du futur avec la fusée Ariane, la Spation Internationale et la navette américaine grandeur nature...

L'Euro Space Center commençait à devenir un peu vieillot avec ses 11 années d'existence, car en aérospatiale tout avance tellement rapidement. Il y a presque deux ans, IDELUX lançait un appel d'offre international afin de refaire et de transformer tout le circuit de la visite. En septembre dernier, c'est à une société canadienne que le marché de près de 53.000.000 FB a été confié pour la transformation de tout l'aspect muséologique et scénographique du spectacle. Il s'agit de la société Lambert Multimédia basée à Montréal.

Certaines maquettes et artefacts seront conservés et on leur refait une beauté, mais les concepteurs, créateurs, architectes de théâtre, décorateurs, infographistes, scénaristes, éclairagistes, informaticiens, peintres, électriciens et autres de chez Lambert Multimédia s'affairent à créer une nouvelle magie afin de renouveler la vocation et la réputation de l'Euro Space Center.

Pour la Belgique et notre région, il y aura des retombées économiques importantes parce que plus de la moitié du montant sera dépensé ici. Parmi les retombées pour la région immédiate, il y a le contrat pour le gros-œuvre octroyé à TP Rénovation de Maissin; Jacques Pierlot, entrepreneur électricien de Bertrix; Daniel Clément, menuisier de Les Bulles; Fogelux d'Arlon pour les fournitures de matériel électrique; Wave de bastogne pour la fourniture d'un tout nouveau système d'audioguide. Il y aura aussi la société DCD Scenic Projects de Grez-Douzeau distributeur d'appareils d'éclairage de scène et de spectacle, des équipements audiovisuels, des moniteurs et des ordinateurs de contrôle; un peintre de fresque de la région de Namur, enfin un fiscaliste de Neufchâteau. Tous les scénarios vocaux seront enregistrés à Bruxelles. A cela il faut ajouter les locations d'outils, les chambres d'hôtel, les repas, les locations de voiture et les frais d'essence,...

Enfin, à titre d'information, l'Euro Space Center offre des stages d'astronautes. Les jeunes peuvent réaliser leur rêve. Pendant les congés scolaires, du dimanche au vendredi, c'est un vrai entraînement d'astronautes auquel les jeunes participants sont soumis. Il s'agit d'une expérience unique où ils peuvent s'exercer à une marche sur la lune avec le Moon Walk, tandis que le Multi-Axes et la chaise rotative leur feront connaître la désorientation qu'expérimentent les astronautes dans l'espace. Il leur faudra aussi piloter le bras de la navette et simuler la récupération d'une capsule dans le bassin de microgravité.

Quelques exposés les initieront au système solaire et à la vie des étoiles. La future station spatiale internationale n'aura plus de secret pour eux et ils pourront tester leur savoir-faire en assemblant un satellite de télécommunications.

A l'atelier-fusée, ils construiront une micro-fusée d'une trentaine de centimètres. Elle sera construite et lancée selon les mêmes procédures qu'une fusée réelle. Stabilité et propulsion, tout sera passé en revue pour que le décollage se passe bien. En apothéose de chaque stage, la simulation d'une mission spatiale de la navette américaine. Tout d'abord un briefing sur le fonctionnement de la navette et sur les phases d'une mission. Ensuite, l'entraînement à la lecture des paramètres affichés aux écrans. Puis vient le grand moment de la mission proprement dite. En équipe, chacun à son poste, les astronautes en herbe feront décoller l'engin, le mettront en orbite, largueront un satellite, auront un rendez-vous avec la station spatiale et finalement amorceront la rentrée dans l'atmosphère et reviendront sur la terre, selon toutes les procédures réelles de la navette.

Un stage à l'Euro Space Center, c'est aller sur les traces d'Armstrong, devenir à son tour astronaute puis rentrer chez soi avec la tête dans les étoiles. Le rêve, quoi!! J.-J. M

ACTION SOCIALE

Comme en 1996 et 1998, la Confrérie a décidé d'aider certaines associations de notre région à but éminemment social.

Il s'agit de

L'A.L.E.M., association luxembourgeoise pour l'enfance maltraitée, siège social à Libramont.

La CROIX-ROUGE de Florenville-Chiny.

Le SOLEIL DU CŒUR, aide aux sans-abri, centre d'accueil à Gomery.

Ces dons seront remis le vendredi 27 octobre à 18 h 30 à l'Abbaye d'Orval, salle des expositions.

Gaumais... et fiers de notre patrimoine

La bière en bulles et en dessins

Tel était le thème d'une exposition récemment organisée par le Centre culturel de Habay. Il s'agit d'une exposition créée par T. Dujardin, sur le thème de la bière, qui rassemble les dessins d'une centaine de dessinateurs belges et français, et quelques textes de scénaristes de B.B. On y découvrait notamment J.-C. Servais, Hausman, Carin, David Caryn, Palix, etc... Cette exposition était assortie d'une conférence sur la bière donnée par des brasseurs locaux, auteurs d'une cuvée agrémentée d'étiquettes, numérotées et signées par certains dessinateurs présents. Voilà peut-être une idée à creuser...

Des recettes à l'Orval

Avez-vous dans votre bibliothèque le livre de Nicole Darchambeau paru aux éditions "Les Capucines" de Limelette en 1994? Vous y trouverez une cinquantaine de recettes où entre notre bière. Cela va de la "soupe", soupe du brasseur, à la fondue au fromage et à la bière, en passant par la confiture d'oignons aux filets de dorades, steak, roti, gibier, desserts variés comme le flan aux pommes, le cake à l'orange, etc... Cette énumération n'avait que la prétention de vous mettre l'eau à la bouche! Bon appétit!!

Les Confréries... un peu d'histoire...

Article extrait de la brochure de présentation du Conseil noble des Confréries luxembourgeoise. Cet article résume bien l'esprit dans lequel nos Confréries ont été créées.

Les anciennes coutumes de notre province trouvent leurs origines dans la loi de Beaumont. C'est Guillaume de Champagne qui, en 1182, donna la première charte d'affranchissement et cette loi fut trouvée si sage, qu'elle fut progressivement adoptée au Comté de Chiny, puis au Duché de Luxembourg. C'est pour rester fidèle au passé que les Confréries ont voulu le reconstituer, afin de garder la pérennité de la tradition et des usages. C'est pour sauvegarder ces valeurs que le Conseil noble des Confréries luxembourgeoises a été créé en avril 1970. Les fondateurs en étaient les Confréries du Maitrank, des Herdiers, de St-Arnoul et du Matoufé.

Dès 1182, Guillaume de Champagne, évêque "aux mains blanches", offrait, par la loi de Beaumont en Argonne, des conditions de vie meilleure à ses gens. Comtés et Duchés limitèrent, dans un souci d'ouverture à leur peuple. Telle fut l'origine de toutes ces chartes d'affranchissement, octroyant paix, sécurité, participation aux privilèges, garantissant propriété personnelle et communale. On vit alors se développer des groupes fraternels, non professionnels, comme l'étaient les métiers. Ces groupes, ancêtres de nos confréries, étaient constitués d'anciennes communautés religieuses, mais aussi d'associations laïques, soucieuses d'être efficaces, surtout en période d'épidémies, de disettes et de guerres, qui ravageaient souvent nos régions. Avec le temps apparurent d'autres types de confréries qui se créèrent autour d'un produit ou d'une coutume qu'il fallait défendre et protéger. A notre époque, où on ne prend plus le temps de s'arrêter pour être à l'écoute des autres, le rappel des traditions, des us et coutumes d'un autre âge plus convivial, apporte ce bain de jouvence, cette force mystérieuse qui colore la monotonie et efface, pour un moment, les conventions habituelles...

In Memoriam

Je lui avais dit en 1999, à l'année prochaine... mais notre plus vieux Sosson, monsieur René Vlassenbroeck nous a quitté à la veille de ses 104 ans. Que Dieu l'ait en sa sainte garde avec, bien entendu, une réserve d'Orval pour l'éternité.

En echte Areler...



Il ne déambulera plus dans les rues de sa chère ville, le Popol.

A 88 ans, il s'y est soudainement affaissé comme si, dans un dernier geste d'amour et de fidélité, il voulait s'unir à elle pour toujours.

Légèrement voûté, le pas sautillant, le cheveu blanc en bataille, c'est une figure de notre chef-lieu qui vient de nous quitter. Humble et discret, il fut cependant un parfait ambassadeur de sa bonne ville d'Arlon qu'il a bien des fois représentée dans ses peintures.

Ses amis lui ont rendu un ultime hommage en l'église Saint-Donat, sur la Knipchen. A l'office, célébré par l'abbé Paul Hanzen qui avait annulé ses congés, étaient présents ses nombreux confrères de la confrérie du Maitrank d'Arlon dont il avait avec fierté porté la toge et les couleurs.

On le sait depuis longtemps, Dieu est un buveur d'Orval. Nul doute que maintenant au Paradis, le maitrank d'Arlon sera de toutes les réceptions. Grâce à Popol! Qui a dit ambassadeur?

Adieu l'ami, on t'aimait pour ce que tu étais: simple et de bon sens, celui que trop de raison ravale souvent à l'indifférence.

Un sosson

Plutôt que de vous narrer la journée du chapitre du Maitrank d'Arlon (qui fût tout à fait parfaite, bien entendu), je vous propose l'homélie de M. le curé Hansen, curé de Saint-Donat, lors de la messe du dimanche 14 mai 2000. Elle ne manque ni d'humour, ni de piquant.

Nous voici à nouveau, dans ce bel édifice, Pour célébrer en chœur, du Chapitre, l'Office, Ils sont tous revenus, nos chers amis d'Arlon, Accompagnés des Confréries de tous les environs, De même de plus loin, c'est bien ça, l'amitié, Dont nous sommes le signe, devant l'humanité. Habillés de couleurs, de coiffes et de bijoux... Mais les plus beaux bijoux, Mesdames, de l'assemblée, c'est vous!

J'y vois de beaux visages, épanouis, heureux, Souriants, détendus, attentifs, chaleureux. Bref, l'assemblée idéale pour une Eucharistie, Rassemblant des amis, et ce qui fait leur vie. Ici vous n'entendrez point parler politique, Encore moins de propos savants, philosophiques. Car nous aimons bien rire, c'est le propre de l'homme, Et de la femme aussi... Aucun reproche en somme... Juste quelques allusions, tout en vous respectant, Car je vous connais bien, et réciproquement. Pardon, cher André Ensich, de taquiner ta Muse, Merci de me faire signe, si quelquefois j'abuse, Tantôt tu présideras, une autre célébration, Et tu le fais toujours en grande distinction.

Je vois le Grand Bailli, c'est notre cher Bernard, Il a bien de l'allure, ce n'est pas un « chauniard », Toujours le mot pour rire, une blague dans l'agenda, C'est bien sûr qu'à sa table, on ne s'ennuiera pas!

Je vois le beau Robert, toujours si dévoué, Ne comptant pas ses heures, il est toujours premier. Depuis longtemps déjà, sa femme et lui font paire, Vous l'avez reconnu, c'est le cher Robert Pair.

Tiens! Je vois le grand Paul! La moustache bien ferme, Paul et son ami Serge. Tiens! C'est drôle! Ils la ferment! Ils doivent être surpris, nos Navarro à nous. Rassurez-vous, tantôt, ils en mettront un coup. Pour rattraper le temps, vous n'les r'connaitrez plus. Mais ce sont de brav'gars, qui gagnent à être connus. Si un jour je suis Pape, ce seront mes gorilles, Ça les chang'ra un peu de faire des tours en Ville.

Je vois aussi le Georges, parfumé au fromage, Toujours si accueillant, Papi Gouda bien sage, D'une main sûre et ferme, par dessus son rayon, Chassant mouches et guêpes, ainsi que les frelons. Quand je passe chez lui, on fait longue causette, Et on se sert la main, dessus la mimollette.

Mais je ne vois pas Guy, notre député-maire, C'est ainsi que le nomment les Français, nos confrères. Rassurez-vous, mes frères, tout cela est bien normal, Guy ne supporte pas l'encens des cathédrales. Là où ça coince un peu, disons que c'est le « hic », Le jour où Saint Martin deviendra basilique, Le verra-t-on là-haut, siéger sur le podium? Car un siège de plus, même s'il vient de Rome, N'est pas à dédaigner... Un fin calcul en somme. Mais il y a Ghislaine, et sa grâce, et son charme, De notre Guy fûté, disons, sa plus belle arme!

Je vois aussi Marcelle, toute de vert habillée, En académicienne, c'est du plus bel effet. Vert n'est pas sa couleur, mais qu'importe somme toute, Puisque le ciel est bleu, rien elle ne redoute.

J'aperçois Bernadette, Mathoz sans la faucille, Je ne vois pas Roger... A la maison il prie, Afin que sa moitié, aujourd'hui de sortie, Puisse rentrer bien droit, à Fouches, sa patrie.

Par contre, je vois Roger, le patron de l'Ecu, Belle image d'Eglise, un ami très ému, D'être nommé ici, avec Popol Desloges... Roger peut être fier, on peut lui faire éloge; La façade de l'Ecu a reçu un lifting, L'portefeuille de Roger n'a plus le même standing.

Je vois aussi Edmond, qui a quitté l'INDA, Ses élèves portugais, c'est l'INDA de Souza. N'empêche qu'on le regrette, dans sa très chère école. Sans compter il donna avec énergie folle, Et son cœur, et sa foi, et son temps, et ses mots, Et toute sa personne, ce n'est pas un cabot. Vous le verrez tantôt, en fin d'après-midi, La chemise en sueur, vous lancer un défi! Il chantera, peut-être, il dansera, c'est sûr, Jamais vous ne verrez, Edmond, le dos au mur.

Redevenons sérieux, un instant, s'il-vous-plait, Pour évoquer Henri, un instant, je me tais. Et la brave Colette, ils nous ont tous quittés, En partant doucement, sur la pointe des pieds. Leur souvenir rest'ra, longtemps dans nos mémoires. Les croyants parmi nous osent affirmer et croire, Qu'ils sont auprès de Dieu, pour toute éternité, Au grand Chapitre céleste, dans sa félicité.

Freddy, Marcel Feller, merci d'avoir été, De notre Confrérie, serviteurs dévoués. En cessant l'entreprise de la rue du Maitrank, Une page d'Arlon dans le grand livre manque.

Le livre s'est fermé, mais un autre s'écrit...

Dans les bois, chaque année, l'aspérule fleurit. Les cuves en grès remplies de bon vin de Moselle, Vont redonner du teint, aux hommes, aux demoiselles. Car si Maitrank me plaît, il est tant de recettes, Que j'en aurai toujours, au fond de mes burettes.

En taquinant la Muse, je vous ai taquinés, Mais c'est avec mon cœur, et sans méchanceté. Comme le maître autrefois, dans nos bonnes vieilles écoles, J'ai pris quelques présences, et posé quelques « colles ». Pardon, mes chers amis, de n'avoir pu citer, Chacun ici présents... Le temps est limité. Déjà, je vois Bernard, regardant bien sa montre, L'air de dire: « Curé, il est temps, ça va fondre! » Rassurez-vous, mes frères, j'atteris aussitôt, Après cette envolée, j'arrête mon propos. Poursuivons cette messe, en offrant de bon cœur, A Dieu, nos espérances, nos joies et nos douleurs. Et avec tous ceux-ci, intronisés du jour, Vivons une journée, dans l'amitié, l'amour. Abbé Paul Hansen, curé de St Donat

Jules CHENOT et Jef PIRLOT se sont rendus au Chapitre des Preux Compagnons de la Terre de Bry à La Louvière.

L'Ordre des Compagnons de la Terre de Bry est une émanation de feu l'Association Amitiés Belgo-Charentaises créée en 1947 pour perpétuer le souvenir des liens de guerre nés entre citoyens de France et Belges de la région du Centre. Cet ordre fut créé en 1969, prenant devise: « **Semper Floreat Amicitia** ».

Chez les Sossons d'Orvaux, on ne perd plus son temps à tenter de brosser le portrait du confrère idéal. Quand la question est posée, la réponse fuse illico: Jules Chenot. Ceux qui auront la chance ou... la malchance de voisiner sa table s'en rendront vite compte. Champêt'-chef à la ville de Florenville, il a formé avec son collègue Willy un duo de choc qui aurait servi de modèle pour la réalisation de la série télévisée Starcky et Hutch! Sa prestance dans son bel uniforme apporte toujours un caractère de cérémonie aux différents cortèges dont il a la conduite. Cette notoriété lui montant quelque peu à la tête, il aurait oublié qu'en dehors de nos frontières, il n'est qu'un citoyen anonyme! Ainsi, lors d'un certain voyage au Canada, il aurait toisé les douaniers de service en leur lançant un sonore: « Je suis de la maison! » Nous supposons que Jules avait oublié l'accent. Les agents le lui ont bien fait comprendre en visitant consciencieusement ses bagages. Maître-Chanteur lors de nos assemblées, il est aussi sociétaire de la société philharmonique « Les Amis réunis » de Muno, mais ses interprétations de musique en chambre ne transporteraient pas son épouse au septième ciel. On la comprend quand on sait que notre ami Jules joue... du bombardon. Sa mise à la retraite en novembre ne semble pas le perturber outre mesure. Quoique... Pourquoi a-t-il souhaité l'intronisation à La Louvière si près de la retraite? Ses bons amis savent bien que c'est pour faire passer la pilule en devenant un jeune de Bry.

Chapitre de la Confrérie de la Bière fantôme d'Erezée

Finalement, ce chapitre n'a pas lieu à Erezée, mais à Hampteau, commune de Hotton près de Marche. J'étais sur place pour 17 heures à l'accueil, salle communale où d'ailleurs le chapitre et le banquet se sont déroulés (pas de défilé). Une vingtaine de confréries y participaient dans une ambiance assez décontractée et bon enfant. J'ai donc été intronisé après avoir dégusté une chope de bière du cru; goût à la bouche, mélange de framboise et banane qui pèse 8°. Bien entendu, la bière le fantôme a été offerte en guise d'apéritif et ensuite un banquet dansant de bonne tenue. J'étais de retour à Stenay vers 3 h. du matin!

Chapitre des Maîtres des Forges d'Athus

Nous nous sommes rendus ce 24 sept. au chapitre de cette confrérie. Les Sossons étaient bien représentés par 3 togés et 2 épouses. Après un long défilé dans les rues d'Athus, avec un petit vent frisquet, nous avons assisté à 10 h. à la messe, puis redéfilé, jusqu'au centre culturel. L'organisation fut parfaite, système vidéo dans la salle reporté sur grand écran + mise en scène. Camille a été intronisé. La coulée des métallos a été servie en apéritif (Bofferding Spéciale). Pour terminer, un excellent banquet dansant nous attendait à l'Athénée. Le retour pour certains d'entre nous a été tardif. 25 confréries étaient présentes, J.C. Gerbeaux

FETE DE LA PATATE:

LA CASSINE a de plus en plus la frite.

Hubert le jardinier se moque bien des frontières. Dimanche, à La Cassine, il n'a pas hésité à faire la réclame pour la « plate de Florenville », une variété qui était, il est vrai, l'invitée d'honneur de la troisième édition de la fête de la patate.

Publicité presque superflue: les cinq cents kilos de « plates » apportées par Richard Lambert, le président de Festivités Animations Florenville, Jacques Lavigne, le président du syndicat d'initiative et son trésorier Jacques Didier, sont partis comme des petits pains.

Mais les trois complices belges (venus pour la circonstance avec des membres du groupe folklorique des Chamailots) n'étaient pas tellement venus pour vendre ce que Richard Lambert considère comme la « *Rolls Royce de la pomme de terre* ». Car Florenville aussi a sa fête de la pomme de terre, dont la 7^e édition aura justement lieu les samedi 21 et dimanche 22 octobre.

Et pour Hubert le jardinier, il est aujourd'hui nécessaire de développer ces échanges qui permettent de mettre en valeur un produit du terroir. Ou plusieurs. Car la patate, si elle était reine de la fête, était fort bien accompagnée. Dominique Mainsant, par exemple, ramenait pour la deuxième fois ses fraises de Manre à La Cassine. Quant au « *Menu de Monsieur Parmentier* », il a été servi à 220 convives dans le cadre historique de la chapelle du couvent des Cordeliers.

Cette manifestation a vu son succès croître avec cette année 3.000 visiteurs vers le site de La Cassine.

Extrait de « *L'Ardennais* » du mardi 26 septembre 2000

Les dialectes gaumais

Dans cette rubrique, nous voudrions apporter notre modeste contribution à la sauvegarde de notre beau patois gaumais. Ainsi, nous comptons vous proposer des textes accompagnés de leur traduction française. Chaque auteur utilisera son orthographe personnelle en reproduisant le plus fidèlement possible la prononciation de sa région. Nous vous soumettrons également des expressions parmi les plus savoureuses ainsi qu'une liste de mots bien typiques. Certains d'entre vous possèdent probablement des documents ou textes anciens rédigés en gaumais. N'hésitez pas à nous les faire partager en les communiquant à J. Pirlot - Routis-Bas 13 - 6823 Villers-dt-Orval - Fax 061/31 26 48

DOQUETS D'GAUME

Djum' souvins quand dj'avous dij' ans
Dju courous les bos è les tchamps
Pou fâre des doquets au printemps,
... Dju révous padri les buchans
... Dès les varts bochets d'ma djaunesse,
Coum' l'av'nir me sènout riant...
Dju n'aimou m' l'école ni la messe,
C'ètout souyant...
Dju r'vois l'âge d'or du ma djaunesse
En plé cœur d'in été brûlant,

Doquets d'amour, doquets d'tendresse,
Djavous vingt ans
En ces tès-là, c'ètout la guêrre,
Doquets d'gloire aux fleurs rouches du sang ?
An n'sondge mi aux lârmes du sa mère,
A vingt ans.
A rêvant d'avant l'grand feu qui danse,
Dja rassembley in gros doquet
A r'muant ô fand d'mes souv'nances,
Sés trop du r'grets.
A fayiant l'compte du tout c'qui m'reste,

Dju n'mu souvins qu'u d'mes tchansans,
Dja lai toulâ les tristesses
Au fil des ans.
Mais dja fini d'rêvey,
Mes doquets sant fèneysn
E dju m'va les brûley.
Mais quand r'vérèt l'printemps
Dja fâras in nouvé
Avu des fleurs des tchanps
A peu à rawardant,
Pou n'mi pête lu moral,
Dju m'va boir' in Orval
E dja boira p'têt deux
Si dj'seus co cafardeux

Justin Boinet
Bellefontaine

BOUQUETS DE GAUME

Je me souviens quand j'avais dix ans
Je courais les bois et les champs
Pour faire des bouquets au printemps
Je rêvais derrière les buissons
Dans les verts bosquets de ma jeunesse
Comme l'avenir me semblait riant
Je n'aimais ni l'école ni la messe
C'était sciant
Je revois l'âge d'or de ma jeunesse
En plein cœur d'un été brûlant

Bouquets d'amour, bouquets de tendresse
J'avais vingt ans
En ces temps-là, c'était la guerre
Bouquets de gloire aux fleurs rouges de sang
On ne songe pas aux larmes de sa mère
A vingt ans
En rêvant devant le grand feu qui danse
J'ai rassemblé un gros bouquet
En remuant au fond de mes souvenirs
Sans trop de regrets
En faisant le compte de tout ce qui me reste

Je ne me souviens que de mes chansons
J'ai laissé là les tristesses
Au fil des ans
Mais j'ai fini de rêver
Mes bouquets sont fanés
Et je vais les brûler
Mais quand reviendra le printemps
J'en ferai un nouveau
Avec des fleurs des champs
Et puis en attendant
Pour ne pas perdre le moral
Je vais boire un Orval
Et j'en boirai peut-être deux
Si je suis encore cafardeux.

Expressions :

- I baj'rout eune gaye atèr les cônes** (Virton)
Il embrasserait une chèvre entre les cornes
Se dit de quelqu'un qui a un visage maigre
ou une mauvaise mine
- Boir' cèks èt touné** (Florenville)
Boire les cercles et le tonneau
Pour exprimer une grande soif
- Lâd coum' in tchantré** (Mussy-la-Ville)
Particulièrement laid
- Il è bin la moitié du s'pé keû** (Sainte-Marie)
Il a bien la moitié de son pain cuit
Se dit de quelqu'un qui en principe a déjà vécu la
moitié de son existence
- I not' lu loussè** (Villers-dt-Orval)
Il sent la bêche
Se dit de quelqu'un près du trépas

Mots typiques :

- La r'sip** la grande scie passe-partout
- Lu soyâ** la grande scie
- Lu kegne** le coin
- Lu hayan** la claie de bûcheron pour s'abriter
- Lu bayâr** le serre-fagots
- Lu hawé** la houe
- La chignole** le vilebrequin
- Lu bua** le coffre (contenant de l'eau vinaigrée
pour la pierre à aiguiser la faux)
- L'èkoupe** la pelle
- La trikwache** la tenaille
- Lu loussè** la bêche
- Lu harko** le râteau
- La soyète** la scie
- La voûye** la voie
- L'avouyeu** outil pour donner de la voie à la
lame

RAPPEL RAPPEL RAPPEL RAPPEL

A ce jour, quelques 180 membres sont en règle de cotisation pour 2000 !

C'est un peu dommage d'adhérer à une association sans y marquer plus d'intérêt !

A ceux-là pour qui, sauf erreur de ma part, le paiement de la cotisation n'a pas été enregistré, je les invite à le faire dans les meilleurs délais. Un bulletin de virement est joint à la présente revue. Pour nos amis Français, veuillez envoyer un chèque à l'ordre du grand chancelier Jean-Marie SINDIC.

Pour rappel, la cotisation annuelle est fixée à 300 FB ou 50 FF.

Richard Lambert, grand argentier

Les mots croisés

Grille n° 2

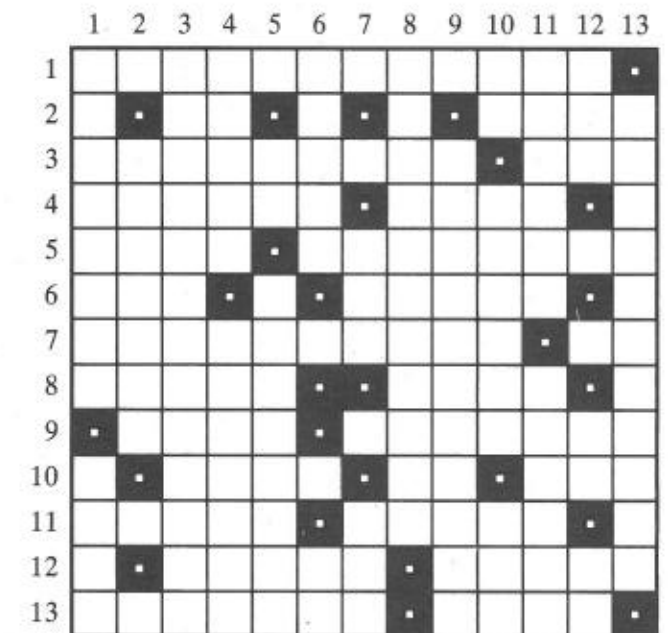
Ce divertissement fait l'objet d'un concours étalé sur 4 épreuves. Chaque grille sera composée sur le thème des confréries. Des prix seront attribués (suivant santé budgétaire) aux meilleurs concurrents.

Les solutions sont à faire parvenir à :

Jef Pirlot

Routis-Bas 13

6823 Villers-dt-Orval



Horizontalement : 1. Tout Sosson qui se respecte doit avoir ce goût. - 2. Prière sans le cœur - Se promène dans les parcs anglais. - 3. Sentiment désintéressé d'autrui - Comme un pinson. 4. Bon, il a sa confrérie - Père sans femme ni enfant. - 5. Peut qualifier certain Sosson à table - Seraient très utiles pour limiter le temps de parole à nos réunions. - 6. Apprécié lors des réunions de nos confrères anglais - Ses feuilles sont purgatives. - 7. Au Maitrank, les diplômes, c'est lui - Personnel. - 8. Dans le Frioul - Enrichit le Passestout. - 9. S'il avait fait partie de notre confrérie, il aurait échangé le titre de Grand Maître contre une bonne touffaye - Interrompent. - 10. Vieille greffe - Etain renversé - Membre de la confrérie des capucins. - 11. Mal de dents - Montre avec ostentation. - 12. Notre Orval justifie ce qualificatif - Vieille chose exquise. - 13. Port italien - Populaire gamin.

Verticalement : 1. Il officie aux relations publiques à Bertrix - Un bon Sosson doit éviter qu'on le lui réclame après le repas. - 2. Parfois à l'origine de la naissance d'une confrérie. - 3. Garderai à une plante son aspect naturel. - 4. Indissociable d'un vrai confrère - Tel un avis commun. - 5. Caractères de dur - Telles les troupes dans les confréries avant un chapitre. - 6. Celles de nos Grands Maîtres sont-elles aussi impénétrables que celles du Seigneur ? - Sur le linge de Régine Théodore. - 7. Coq flamand qui a perdu la tête - Quand on ne sait plus rien dire ! - 8. Seule manière de s'adresser au Grand Maître. - 9. Un Sosson devrait toujours l'être quand il représente sa Confrérie. - 10. Personnel - A l'origine de bon nombre de confréries - Petit poème. - 11. Plus médaillées - Causent un préjudice. - 12. Surface de terrain retour-née - Sel - Paresseux. - 13. C'est la fin pour une confrérie.

Solution de la grille n° 1

Erratum :

Une coquille s'est glissée dans la définition du 6 horizontal de la grille n° 1. Il fallait lire « coutumière » au lieu de « couturière ». Nos candidats perspicaces auront bien sûr rectifié cette erreur.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	L	A	C	.	C	L	E	.	.	T	A	C	T
2	A	N	I	M	E	.	L	A	R	O	C	H	E
3	P	A	.	A	D	O	U	B	E	R	.	U	.
4	I	L	C	R	A	S	S	D	J	O	T	T	E
5	N	.	H	C	.	E	.	O	O	.	H	E	P
6	.	C	A	K	E	.	E	M	U	.	E	R	I
7	M	C	M	L	X	X	V	I	I	.	.	O	S
8	E	.	B	O	.	.	I	N	S	T	A	N	T
9	C	L	E	F	S	.	T	A	S	.	E	T	O
10	.	E	L	F	E	.	E	L	A	N	S	.	L
11	N	U	L	.	.	G	.	.	N	.	R	O	I
12	E	.	A	R	I	S	T	O	C	R	A	T	E
13	.	E	N	L	U	M	I	N	E	U	R	.	R

Classement de notre concours :

1) Richard Delviesmaison

20 P